

Le test du vampire

Passé et avenir d'une mobilisation sans précédent

Felipe Van Keirsbilck.

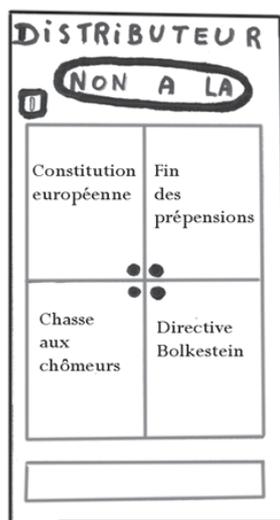
Samedi 19 mars 2005 : que font à Bruxelles ces 75.000 personnes venues des 4 coins de l'Europe ? Ils et elles viennent dire aux dirigeants de l'Union Européenne : l'Europe que vous faites n'est pas la nôtre ; votre projet de grand marché au service des multinationales détruit l'Europe de bien-être et de paix que nos parents ont bâtie. Stop ! Une autre Europe est possible !

Il y a un an, quand nous avons commencé à dire que ce projet « Bolkestein » était inacceptable, on nous a pris pour des fous : personne n'imaginait que des protestations

raisons de durcir le ton. Et même Guy Verhofstadt, qui n'a de cesse ici que d'affaiblir la Sécu et les services publics, se sent obligé de s'élever contre cette directive de dumping social !

D'ici au mois de juin, la bataille va donc faire rage, car les grands groupes financiers et certains ultralibéraux (Blair, Berlusconi ...) enragent de voir leur rêve vaciller. L'issue de cette bataille est incertaine, et elle dépend aussi de nous.

Pour tous les militants, deux points doivent être soulignés :



- *tout comme les vampires, les projets de destruction de notre patrimoine social européen ne vivent bien que dans l'ombre.* Dès qu'il a été révélé au grand jour, débattu et expliqué, le projet Bolkestein a commencé à perdre de sa force. En ce sens, l'information est notre premier atout, et notre premier devoir. Peu de grands médias sont indépendants des pouvoirs économiques : quand vous prenez le temps de lire la presse associative ou syndicale, vous faites œuvre utile, vous terrorisez

syndicales et progressistes puissent faire dévier un train si bien lancé : dans la courte histoire de l'Union Européenne, il n'y a quasi pas d'exemple de mouvement populaire qui ait fait changer des projets politiques ...

Or c'est sans doute ce que l'histoire retiendra du sinistre Frits Bolkestein : il aura, bien malgré lui, contribué à faire éclore le premier grand mouvement social européen. Les Etats se rebiffent, la Belgique et la Suède d'abord (pas étonnant : des pays qui en matière de bien-être ont beaucoup à perdre et qui ont des syndicats forts), puis la France, puis le Danemark et l'Allemagne... Les groupes politiques « de gauche » au Parlement européen, d'abord un peu timides et gênés, trouvent dans ce mouvement populaire des

les vampires.

- *Aucun d'entre nous n'a le moindre espoir d'arriver tout seul à sauvegarder notre modèle social pour l'avenir...* Mais personne ne peut se dire que les autres le feront pour lui. A la manif du 19 mars, certains groupes belges étaient visibles et animés : mais nous aurions dû être plus nombreux. Il n'est pas trop tard : voyez la pétition et les outils sur le site, (www.cne-gnc.be ou www.stopbolkestein.org), renvoyez-nous jusqu'en juin les pétitions signées, interpellez votre bourgmestre, votre député. Leur force, c'est le secret et c'est l'argent. La nôtre, c'est la clarté, la solidarité, et le nombre. Pas sans vous.

